

IRENE PUSTERLA

LA REINE DU SAUT EN LONGUEUR HELVÉTIQUE

BIOGRAPHIE Au début des années 2000, une jeune athlète Tessinoise de Mendrisio nommée Irene Pusterla (VIGOR Ligornetto), démontre des qualités de détente supérieures à la moyenne, au point de constater qu'elle se situe sur la même trajectoire que la grande Meta Antenen, une trentaine d'années plus tôt. À 20 ans, elle se rapproche du record suisse de la Schaffhouseoise (6,73 m), puis lors de deux magnifiques saisons, elle parvient à le surpasser à quatre reprises. C'est désormais elle la reine du saut en longueur ! ATHLE.ch « VINTAGE propose de revivre la carrière exceptionnelle de cette talentueuse athlète. Le **quatrième** des huit épisodes de cette biographie est consacré à la saison 2011 d'Irene Pusterla, celle qui lui a permis de placer le record suisse du saut en longueur à un très haut niveau.

SAISON 2011 AU SOMMET DE SON ART

Irene Pusterla et Andrea Salvadè ont trouvé leur voie en matière de préparation hivernale et pour la saison 2011 en salle, la formule va fonctionner à merveille. La Tessinoise débute en janvier avec 6,39 m à Saronno. Puis elle se rend à Macolin avec un 60 m couru en 7"58 et surtout avec un nouveau record personnel en longueur avec 6,57 m. Le record suisse indoor de Meta Antenen commencerait-il lui aussi à trembler de son piédestal ? C'est avec cette pensée qu'elle se déplace à Düsseldorf pour un meeting international, mais elle doit se contenter d'un bond à 6,48 m. Les championnats suisses à l'Athletik Zentrum de Saint-Gall lui permettent de signer un magnifique doublé avec deux records : l'un battu sur 60 m en 7"50 et l'autre égalé au saut en longueur avec 6,57 m.



passer sa chance. Pour son premier essai, elle se concentre longuement, puis c'est parti pour une course d'élan énergique et rapide. L'appel claque fort sur la planche et l'ellipse décrite dans les airs du P.O.P.B. est magistrale. À la TV, on a bien vu avec la ligne en surimpression qu'elle a dépassé les 6,60 m avec ce super saut. Les apparences ne sont pas trompeuses puisque le panneau lumineux indique 6,71 m. Le poing droit serré et le regard rageur, Irene Pusterla vient de s'approprier le record suisse qui appartenait à Meta Antenen avec 6,69 m depuis les championnats d'Europe indoor de 1974. Ce nouveau crime de lèse-majesté est d'un niveau absolument phénoménal. Réussi dès le premier essai, en prenant la pression comme une alliée et non comme un élément perturbateur, ce record est magnifique. Au terme des trois sauts de qualification, c'est la Russe Yuliya Pidluzhnaya qui vire en tête avec 6,74 m. Pusterla est deuxième avec ses 6,71 m et elle devance la Biélorusse Veronika Shutkova avec 6,67 m, la Russe Darya Klishina avec 6,65 m et la Française Éloyse Lesueur avec 6,61 m. Bien qu'il n'y ait eu qu'un seul saut pour la nouvelle recordwoman suisse, la nuit ne sera pas de trop afin qu'elle puisse se reconcentrer. Hélas la finale du lendemain ne va pas engendrer pas la même facilité. Elle entame son concours par un saut à 6,35 m, puis elle enchaîne avec un 6,43 m et un 6,42 m. Ce sera ses deux meilleures tentatives puisqu'elle mord au quatrième et elle termine son concours avec 6,35 m et 6,11 m. Fort déçue de son huitième rang et de la tournure dont les événements se sont produits, Irene peut se consoler d'avoir nettement progressé par rapport à Turin 2009 et surtout d'avoir pu connaître quelque chose de nouveau qui va renforcer son expérience à ce niveau de compétition.



Trois nouveaux records suisses à Chiasso !

La première sortie du printemps d'Irene Pusterla donne le ton de ce que sera cette saison 2011. À Pavie, elle court le 100 m en 12"06, puis elle saute 6,63 m. Une semaine plus tard, elle réédite des performances similaires à Gavardo avec 12"07 et 6,64 m. Elle prend part dans la foulée au meeting de Diamond League Golden Gala à Rome, mais elle ne se classe que neuvième avec 6,29 m. Ce petit accroc est bien vite effacé par un 6,61 m à Mondovi, puis par une deuxième place lors des championnats d'Europe Team à Izmir avec 6,50 m. Le retour en Suisse passe par le stadio Communale de Chiasso le jeudi 23 juin, deux jours après son 23e anniversaire. La Tessinoise sait qu'elle est en forme et elle apprécie tout particulièrement ce sautoir. Il n'en fallait pas moins pour réaliser deux prodiges durant cette soirée : elle réussit tout d'abord 6,77 m à son deuxième essai, soit un centimètre de mieux que la marque établie en juillet 2010 lors des championnats suisses à Lugano, puis un dernier saut fantastique mesuré à 6,81 m, alors que le vent n'avait soufflé qu'à +0,5 m/s seulement. Il s'agit-là d'une sacrée bonne performance, la neuvième mondiale à ce moment de



la saison ! En réussissant la limite A pour les championnats du monde à Daegu, la Tessinoise prouve qu'elle se trouve désormais dans la cour des grandes. Cependant elle ne sait pas encore si elle se rendra en Corée du Sud à la fin du mois d'août, ceci à cause de ses études. L'étudiante en psychologie à l'université de Lausanne doit prendre sa décision tout prochainement. En attendant il y a donc ce superbe nouveau record suisse à 6,81 m, soit exactement la même distance que Meta Antenen avait établie en juillet 1971 lors des championnats suisses à Bâle, mais avec trop de vent (+2,85 m/s). On se rappelle également qu'Isabella Lusti (LC Schaffhausen)

avait elle aussi réussi en 1975 un saut trop venté à Winterthour avec 6,82 m (+2,2 m/s). Irene Pusterla détient certes le record suisse, mais le saut le plus long mesuré en Suisse, pour une Suisse, reste toujours la propriété d'Isabella Lusti; mais pour combien de temps encore ?

Une pause d'un mois permet de recharger les batteries et de peaufiner la préparation pour les championnats du monde. Car oui, elle sera bien du voyage en direction de Daegu. Elle se déplace le 22 juillet à Monaco pour le meeting de Diamond League Herculis. Affûtée, Irene se classe à une excellente quatrième place avec un très beau saut à 6,70 m. Les championnats suisses simples se déroulent deux semaines plus tard à Bâle, où elle remporte facilement le titre national avec 6,55 m. Le 20 août, une semaine avant son concours de qualification des Mondiaux de Daegu, la Tessinoise effectue un ultime test à Chiasso. Du coup c'est l'effervescence dans le Mendrisiotto ce jour-là car chaque fois que la silhouette élancée de la recordwoman suisse se tient en bout de la piste d'élan du sautoir du stadio Comunale, on s'attend à ce qu'il se produise quelque chose de grandiose. La dernière fois, le 23 juin, la soirée avait engendré deux records suisses. Ce samedi en début de soirée ne va pas déroger à la règle puisqu'Irene Pusterla bat pour la quatrième fois de sa carrière le record de Suisse du saut en longueur en plein air en réalisant lors de son cinquième essai un nouveau saut de folie mesuré à 6,84 m (+1,0 m/s), ce qui lui permet d'améliorer son record national de trois centimètres. Avec ce bond, la Tessinoise devient la 15e meilleure sauteuse de la planète cette saison, la 10e en Europe. Comme un maximum de trois athlètes par pays est autorisé à concourir aux Mondiaux, la Tessinoise peut légitimement ambitionner de se hisser en finale à Daegu, comme lors des derniers Européens en salle à Paris. La progression d'Irene Pusterla en une année force l'admiration. Certes éliminée lors des qualifications aux championnats d'Europe de Barcelone l'été passé avec 6,62 m, la sauteuse de Mendrisio a gagné en deux ans pas moins de 35 centimètres. «J'ai senti pendant mon saut que j'irais loin», commente Pusterla au sujet de son bond record. «Le but était d'effectuer une bonne répétition générale avant Daegu, où les qualifications du saut en longueur auront lieu samedi prochain». Son entraîneur Andrea Salvadè indique qu'il faudra réaliser 6,75 m pour entrer dans la finale des douze meilleures de dimanche. Le camp Pusterla savoure mais ne s'enflamme pas. Daegu n'est qu'une étape de plus sur les chemins des Jeux Olympiques à Londres. Les deux premiers paliers (les championnats d'Europe à Barcelone et des apparitions régulières en Diamond League) ont été bien franchis.



Le climat de la Corée du Sud n'est pas celui que connaissent les athlètes qui prennent part à la tournée des meetings en Europe. À Daegu, quelques sauteuses en longueur ont pu amèrement le constater. Elles sont 35 en compétition le 27 août lors des qualifications, dont la limite pour entrer en finale a été fixée à 6,75 m. Au cours de cet exercice hautement périlleux, il ne faut évidemment pas manquer son entrée. Trois sauteuses parviennent à régler l'affaire dès le premier essai : la Biélorusse Nastassia Mironchyk avec 6,80 m, la Russe Darya Klishina avec 6,77 m et la Portugaise Naide Gomes avec 6,76 m. La deuxième série d'essais n'apporte qu'une certitude, puisque seule la Brésilienne Maurren Higa Maggi s'en sort brillamment en prenant les commandes du concours avec 6,86 m. Avec huit places disponibles pour la finale, les affaires se compliquent forcément car toutes les concurrentes doivent désormais jouer leur va-tout. L'Américaine Brittney Reese est la seule à atteindre la limite avec 6,79 m. Derrière, c'est la bouteille à encre; certaines n'y arrivent pas vraiment ou sont même loin du compte au point qu'on note que c'est l'Américaine Janay DeLoach qui est l'ultime qualifiée avec 6,51 m. Dans ce contexte, est-ce qu'Irene Pusterla a pu se faufiler dans le bon wagon ? On aurait pu croire que ce serait facile pour elle, mais - en réalité - Daegu, ce n'est pas Chiasso ! Le contexte météorologique et surtout la tension que procure en tel concours ont eu raison de la Tessinoise, qui saute 6,34 m au premier essai, puis 6,22 m au

deuxième et 6,21 m lors du saut de la dernière chance. Le rêve tourne au cauchemar pour Irene qui se voit éliminée avec un 19ème rang. C'est extrêmement dommage pour elle car il y avait la place pour atteindre cette finale tant convoitée. Le fait de voir d'autres filles se rater comme la Nigérienne Blessing Okagbare (6,36 m), la Britannique Shara Proctor (6,34 m) ou la Française Éloyse Lesueur (6,22 m) ne changera rien à sa déception, bien compréhensible. Cette expérience dans le cadre d'une compétition réunissant le top niveau mondial ne pourra que lui être bénéfique au moment d'aborder sa quête olympique.



Un record suisse du triple saut pour conclure une magnifique saison

Son retour en Suisse lui permet de remettre les pendules à l'heure le 8 septembre lors de Weltklasse à Zurich en prenant comme l'an dernier la troisième place de ce meeting de la Diamond League avec un joli 6,60 m. Elle fait même mieux cinq jours plus tard à Rovereto avec 6,63 m, puis elle confirme encore le 15 septembre à Bellinzone qu'elle avait le potentiel pour être une finaliste mondiale avec 6,55 m. La saison 2011 se termine par les championnats tessinois à Bellinzone. En

jouant le jeu de son association cantonale, elle est récompensée par un record suisse au triple saut avec 13,42 m lors de son deuxième essai, soit deux centimètres de mieux que les 13,40 m de Barbara Leuthard établis le 4 juillet 2004 à Bâle. Ce joli coup d'éclat ne consolera bien sûr pas du tout Irene Pusterla de son concours manqué en Corée du Sud. Après une pause bien méritée, il sera temps pour l'athlète du VIGOR Ligornetto pour se préparer pour les prochains Jeux Olympiques à Londres.

